

Un Master en ligne sous la loupe

A propos de *Reflections on Teaching and Learning in an Online Master Program – a case study*, Ulrich Bernath et Eugene Rubin. (Eds.), Studien und Berichte der Arbeitsstelle Fernstudienforschung der Carl von Ossietzky Universität Oldenburg, Band 6, Bibliotheks- und Informationssystem, der Universität Oldenburg : Germany, 2003.

Coordonné par Ulrich Bernath et Eugene Rubin, cet ouvrage présente le Master en Enseignement à Distance¹ offert conjointement par les universités de Oldenburg (Carl von Ossietzky University of Oldenburg, Allemagne) et Maryland (University of Maryland University College, USA). Ensuite, 13 auteurs particulièrement impliqués dans ce curriculum en analysent différentes caractéristiques et nous livrent leurs réflexions personnelles, nourries de références à la littérature récente. Cette étude de cas multi-facettes est un exemple d'honnêteté scientifique, montrant à la fois les côtés enthousiasmants de l'expérience et ceux qui méritent encore d'être creusés dans les prochaines années. Une monographie particulièrement riche et profonde, qui réussit le pari ambitieux de donner la parole tant aux directeurs du programme qu'à ses enseignants, ses experts internationaux et ses étudiants.

Le Master objet de cet ouvrage est incontestablement innovant. Il rassemble les énergies de deux universités en pointe en matière de Learning² et propose un ensemble de certificats cumulables qui peuvent être acquis entièrement en ligne. La méthodologie, basée sur un principe de séminaires virtuels, fait une large place à la construction de connaissances par les apprenants. Ce principe constructiviste, bien que théoriquement prôné par nombre d'enseignants, est plus rarement appliqué sur le terrain. En effet, certaines expériences qui se réclament de courants Vygotskien ou Piagétien ne sont en fait que des pratiques majoritairement transmissives dans lesquelles ont été injectées quelques périodes de communication. Ici, il n'en est rien, la construction de connaissances est réelle et le dialogue fonctionnel. Les influences sont nettement celles du socio-constructivisme, résultat du travail collaboratif de toute une équipe de praticiens réflexifs.

¹ Nous le nommerons MDE, pour « Master of Distance Education », dans la suite de cet article.

² Nous utiliserons volontairement le terme eLearning pour souligner le volet apprentissage des dispositifs de formation plutôt que leur volet enseignement. *Distance et Savoirs*, 4(1), 131-134.

Trois parties composent l'ouvrage : un premier chapitre introductif, de Bernath et Rubin, coordinateurs du MDE, est suivi de six chapitres rédigés par des membres du corps enseignant, puis de quatre chapitres des participants.

Un index des nombreux auteurs cités est suivi d'un riche index des concepts, avec références croisées, qui fait de cet ouvrage un réel outil de travail pour les professionnels de l'eLearning et les enseignants intéressés.

Dans le chapitre introductif, **Bernath & Rubin** retracent l'histoire du MDE. Partant des besoins identifiés, ils rappellent la première expérience de séminaires virtuels et énumèrent les changements progressivement apportés à cette formule initiale. Ils détaillent ensuite le curriculum tel qu'actuellement formalisé, passant en revue chacun de ses cours. Ils jettent aussi un premier regard critique sur le programme, essentiellement au travers d'indicateurs de la satisfaction des étudiants. Pour illustrer ces premières évaluations du programme, les auteurs choisissent un cours et commentent les analyses des réponses fournies par les étudiants à 17 des 30 items du questionnaire d'évaluation. En cohérence avec le dispositif, la formulation de ces items témoigne d'un intérêt marqué pour la maîtrise de compétences transversales et pour la problématique de l'interaction. Une très précieuse annexe, extraite du dossier de subsidiation du MDE, nous documente sur la façon dont ont été étudiés les besoins et l'existant ainsi que sur les objectifs précis du programme et les compétences dont devraient faire preuve les étudiants sortants. Une source d'inspiration pour tout qui souhaiterait se lancer dans le même type d'aventure, voire même pour l'adaptation des programmes existants.

Expert en modération de séminaires virtuels, **Peters** combine son expérience personnelle, ses nombreuses références théoriques et sa pratique au sein du MDE. Le résultat est un texte à la fois très accessible et très instructif. L'auteur présente les séminaires virtuels comme un vrai succès, générant une réelle « communauté de construction de connaissances ». Une page entière explique les avantages de la formule, selon les dires des étudiants eux-mêmes. Peters souligne l'importance de l'apport d'experts dans les discussions des séminaires virtuels, experts reconnus mondialement et dont les écrits constituent d'ailleurs la base des lectures proposées aux étudiants. Le système montre à nouveau ici sa robustesse. Le modèle pédagogique qui doit amener les participants à travailler en autonomie est très précisément décrit, ce qui pourrait inspirer les universités désireuses d'adopter un modèle similaire. En annexe, l'auteur nous propose de réels outils de travail comme l'intégralité du mail introductif à son cours, ou encore un questionnaire d'auto-évaluation de fin de module, exercice de métacognition qui demande à chacun de situer ses propres progrès et de se questionner à leur propos. Une nouvelle preuve de la cohérence du dispositif, qui met en pratique les concepts prônés. Soulignons aussi que Peters adopte avec ses étudiants un ton à la fois respectueux et chaleureux qui traduit bien sa grande expérience et sa profonde humanité. L'attention aux détails est également caractéristique de l'enseignement en ligne, dans lequel rien n'est laissé au hasard.

Un excellent chapitre de **Hülsmann** traite de l'aspect asynchrone de la communication proposée dans le MDE. Partant de la nature de l'asynchronicité, il nous livre par exemple en 7 critères les intérêts comparés d'une discussion en séminaire conventionnel et d'une conférence asynchrone. Très détaillé quant aux possibles analyses des interactions, il est basé sur des recherches et très richement illustré. Au départ de l'un des cours du MDE, il nous présente les analyses réalisées sur les données de participation des étudiants et explique les différents indicateurs retenus. Ainsi, 6 indicateurs d'une bonne discussion permettent d'analyser certaines traces de la conférence asynchrone dont les tableaux de données sont fournis en annexe. L'auteur dégage les forces et faiblesses des conférences asynchrones, puis propose des recommandations pratiques. Bien ancré théoriquement, l'exercice réalisé par Hülsmann inspirera certainement de nombreux collègues.

Beaudoin, dans un court chapitre, traite des apprenants invisibles. L'auteur présente quelques résultats de recherches et rend justice à ces étudiants dont la participation ne se caractérise pas par une forte fréquence d'interaction avec leurs pairs. Beaudoin nous aide à comprendre la dynamique de l'apprentissage asynchrone et ouvre vers un agenda de recherche qui ne manque pas de perspectives.

Très courte elle aussi (5p), la contribution de **Holmberg** traite de la place de l'ordinateur dans l'apprentissage. Tout en soulignant l'intérêt de l'usage de cet outil, l'auteur n'en fait pas un incontournable. Il lui laisse au contraire jouer un rôle de simple support à l'apprentissage.

Brindley, Zawacki & Roberts se penchent sur l'importance du support aux enseignants, tant technique qu'administratif et pédagogique, au travers de témoignages de membres des deux institutions partenaires. Les auteurs examinent les points les plus importants d'une réelle culture institutionnelle de soutien. Des références locales et internationales viennent ponctuer leurs propos, riches d'enseignements sur ces points (trop) rarement abordés dans l'analyse d'un curriculum.

Un second chapitre de **Hülsmann**, au titre très éloquent de « coûts sans camouflage » présente longuement cette problématique des nombreux coûts à prendre en compte si l'on veut chiffrer le plus précisément et le plus honnêtement possible le retour sur investissement d'un programme comme le MDE. Un planning financier et des analyses très détaillées viennent briser le secret qui entoure généralement ce type de donnée chiffrées. L'auteur tente le difficile pari de rendre ses analyses transférables à d'autres dispositifs et d'autres contextes.

Enfin, les quatre derniers chapitres sont ceux des étudiants. Walti, Fox, Smith et Offenbartl nous proposent une vision différente, celle des apprenants. On peut regretter la place un peu mince laissée à ces chapitres d'étudiants, pourtant intéressants même si assez inégaux. Nous avons particulièrement apprécié l'article de **Walti**, bien référencé et utilisant de façon très appropriée des modèles reconnus comme la classification des rôles du tuteur, de Zane Berge. Le fait que les étudiants utilisent de nombreuses sources externes est une nouvelle preuve du fait que ce

MDE ne se nourrit pas des seules forces de ses propres enseignants. **Fox** est le seul à réellement parler de son expérience personnelle dans le programme. L'ouvrage ne pouvait se passer d'un tel chapitre, discutant notamment des aires de dissension entre « étudiants », ou encore des apports directs (subjectifs) du programme à la profession de ses participants. **Smith** étudie les besoins des étudiants et souligne l'importance d'une transparence initiale quant au support dont pourront bénéficier ceux qui éprouvent des difficultés au sein du programme. L'article ne se limite pas aux difficultés liées à la maîtrise technique ou à la compréhension ponctuelle d'une notion mais suggère d'appréhender de face les problèmes plus profonds comme la difficulté d'atteindre le niveau requis d'un réel leader en eLearning. Enfin, **Offenbartl** aborde les notions d'apprentissage à la demande et « *just in time* », distinguant ces deux concepts et analysant en quoi le MDE permet d'y répondre plus soupagement et efficacement qu'un programme conventionnel.

Au sein de l'ouvrage, la majorité des auteurs font des référencements croisés aux articles de leurs collègues, ce qui permet au lecteur de facilement faire des ponts et se remémorer les apports et domaines d'expertise de chacun.

Cette monographie nous livre une série d'éléments à prendre en compte par exemple avant de se lancer dans la conception d'un programme en ligne. Elle constitue aussi une excellente source d'inspiration, directe ou indirecte, pour guider la régulation des programmes existants : un tour d'horizon de problèmes potentiels, de pratiques qui se sont avérées efficaces, d'astuces mises en œuvre (toujours motivées) et de collaborations nécessaires, offert par 13 auteurs qui nous évitent ainsi de re-construire une partie du cheminement.

Notre souhait serait de voir le volume suivant entrer plus en détails dans les mesures d'impact des séminaires virtuels, mesures objectives qui sont encore *ici* embryonnaires vu la nouveauté du programme. L'équipe enseignante a-t-elle aujourd'hui approché des indicateurs d'efficacité du MDE et de transfert de certains apprentissages dans la vie professionnelle de ses diplômés ? De même, comme de tels programmes sont rares en Europe, nous nous interrogeons, en amont, sur la façon dont nos collègues d'Oldenburg organisent la formation continuée de leur propre équipe de professionnels de l'enseignement. Le niveau de réflexion dont font preuve les organisateurs du programme se nourrit sans aucun doute de nombreuses sources. Quelles sont donc ces sources de développement professionnel et quel rôle y jouent les réseaux ? Derrière ce MDE se profilent de nombreuses pistes de futures publications.

Pour ses coordinateurs, il est d'ailleurs bien plus qu'un Master de taille modeste qui génère de modestes revenus. Il permet surtout aux deux universités partenaires de travailler une image nouvelle, un positionnement dans le monde de l'eLearning, une reconnaissance de leur rôle moteur et de leur expertise. Et cette image n'est pas usurpée. Nous ajoutons qu'un ouvrage comme celui dont il est ici question, avec ses multiples auteurs, son excellent niveau de questionnement et son ancrage dans la recherche internationale, contribuera sans aucun doute à la renommée de ses auteurs

et participera à l'important courant international de professionnalisation de l'enseignement et de l'apprentissage, générant chez les lecteurs des idées nouvelles qui nourriront la profession en retour.

Marianne Poumay

LabSET - ULg
Directrice
m.poumay@ulg.ac.be